

L'émergence du Japon industriel à l'ère Meiji

— Centre d'information sur le patrimoine industriel —

Le IHIC, Centre d'information sur le patrimoine industriel (Industrial Heritage Information Centre) a ouvert ses portes au public le 15 juin. Le Centre dresse un portrait complet des sites de la révolution industrielle Meiji au Japon : sidérurgie, construction navale et extraction houillère. Ensemble, ils sont reconnus comme l'un des sites du patrimoine mondial culturel de l'UNESCO au Japon.



Les visites du centre s'effectuent actuellement uniquement sur réservation. Réservation en ligne sur : <https://www.ihic.jp>. Entrée gratuite. Adresse : 19-1 Wakamatsu-cho, Shinjuku, Tokyo (Annexe au Bureau des statistiques, Ministère des Affaires intérieures et des Communications).



KATO Koko est la directrice générale du centre. Elle a joué un rôle essentiel dans l'inscription des sites de la révolution industrielle Meiji au Japon au patrimoine culturel mondial.

et extraction houillère).

Le Centre d'information sur le patrimoine industriel, ou IHIC, a été construit à Shinjuku, Tokyo, au printemps 2020 (fin de l'exercice fiscal 2019 au Japon). En tant qu'établissement éducatif public axé sur la révolution industrielle Meiji au Japon, le Centre est un pôle de communication pour les informations concernant le patrimoine industriel. Les expositions sont réparties en trois zones. La zone 1 donne aux visiteurs un aperçu des sites de la révolution industrielle Meiji au Japon avec un cinéma, où l'on peut découvrir le long et difficile processus d'inscription d'un site au patrimoine mondial, ainsi qu'un système d'affichage panoramique Liquid Galaxy présentant l'histoire complète de chaque site faisant partie du patrimoine.

La zone 2 fournit une description détaillée de chaque site et, accompagnée de commentaires d'experts étrangers,

Les sites de la révolution industrielle Meiji au Japon, inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2015, comptent 23 sites répartis dans 11 villes et 8 préfectures du Japon, allant d'Iwate au nord du pays à Kagoshima au sud. Ces sites comprennent plusieurs installations industrielles opérationnelles, telles que le chantier naval de Mitsubishi Heavy Industries à Nagasaki et Imperial Steel Works à Yawata (actuellement Yawata Works de la Nippon Steel Corporation), ainsi que des infrastructures industrielles de grande échelle comme

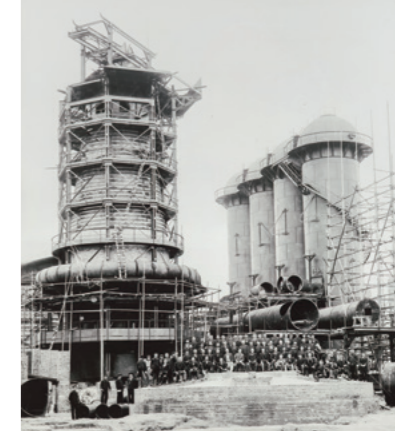
le port de Miike ou Hashima, qui est connu pour les ruines de sa mine de charbon sous-marine. Considérés dans leur ensemble, ces 23 sites expliquent comment un archipel isolé d'Extrême-Orient, ayant jadis exercé un contrôle strict sur l'importation de la science et des technologies occidentales, a rapidement pu établir les bases d'un pays industriel à partir du milieu du XIX^e siècle. En un peu plus de cinquante ans, le Japon est alors parvenu à une industrialisation rapide, en particulier dans l'industrie lourde (sidérurgie, construction navale



Une photo d'Imperial Steel Works à Yawata, symbole de la modernisation du Japon (photo datant de 1900).

©NIPPON STEEL Kyushu Works

La table centrale de la zone 2 propose des images diffusées par un rétroprojecteur ainsi que des tablettes servant de bornes informatiques. Des explications des sites du patrimoine industriel par des experts étrangers sont disponibles en anglais et en japonais.



illustre leur valeur historique en retraçant le cheminement du rapide développement industriel du Japon du milieu du XIX^e siècle au début du XX^e siècle, montrant ainsi comment chaque site a apporté d'importantes contributions à ce développement, par exemple par la mise en place des branches principales de l'industrie lourde.

Enfin, la zone 3 consiste en un centre d'archives et une bibliothèque ouverte au public. Les visiteurs peuvent consulter des archives historiques concernant l'histoire japonaise moderne, allant de l'ère Meiji à l'ère Showa (du milieu du XIX^e siècle à la fin du XX^e siècle), avec actuellement une attention particulière portée sur l'île de Hashima pendant la Seconde Guerre mondiale, comprenant des documents gouvernementaux officiels et non officiels, des photos documentaires, des articles de journaux, des témoignages de survivants de la Seconde Guerre mondiale ainsi qu'une collection de preuves de provenance avérée.

Actuellement, des projets sont mis en œuvre pour renforcer les liens entre le centre de Tokyo et les offices de tourisme des régions dans lesquelles se trouvent les

sites concernés. De tels projets permettront au centre de fournir de manière efficace des informations qui se concentrent sur la valeur que représentent ces 23 sites inscrits au patrimoine mondial qui forment un unique ensemble de sites du patrimoine industriel.

« Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la politique d'isolement du shogunat Tokugawa restreignait l'accès à la science et aux technologies occidentales. Cependant, la Restauration Meiji a ouvert le Japon et transformé sa société – avec toutefois de grandes difficultés – initiant un demi-siècle dynamique qui a vu le développement de ressources humaines pour servir de base à un État industrialisé. Nous voulons que les générations futures sachent que le Japon que nous connaissons aujourd'hui existe uniquement grâce à nos ancêtres qui durant cette période d'adversité n'ont jamais baissé les bras, malgré les difficultés répétées qu'ils ont rencontrées », explique KATO Koko, la directrice générale du Centre.

Le Congrès national du patrimoine industriel (NCIH), nommé par le gouvernement japonais pour gérer le Centre, propose des cartes AR (réalité

augmentée) de chaque zone et une application associée en anglais, coréen et chinois. Ces cartes et l'application ont été conçues avec des fonctionnalités amusantes à utiliser, notamment une qui permet de faire apparaître des images des sites du patrimoine en passant simplement un smartphone au-dessus de chaque carte. Le NCIH prépare également des fonctionnalités supplémentaires pour les pièces exposées dans le Centre afin de permettre aux visiteurs, en passant leur smartphone au-dessus, d'accéder à une explication en plusieurs langues de chaque pièce.

« Ayant débuté sans capacité de production moderne, le Japon a connu de grandes difficultés dans le développement de son secteur industriel, mais à l'aube du XX^e siècle, il était reconnu à l'international en tant qu'État industrialisé. Je crois que notre mission est, même en incluant les erreurs commises en cours de route, de communiquer ce processus aussi bien à la génération actuelle qu'aux générations futures », explique la directrice générale du centre, Mme Kato. Une expérience immersive retraçant ce processus incroyable attend tous les visiteurs du Centre. *



L'application guide inclut la technologie AR. Une gamme complète de fonctionnalités permet aux visiteurs, en passant simplement leur smartphone au-dessus d'une carte, de faire apparaître des images en trois dimensions des sites patrimoniaux ou de regarder des vidéos, leur permettant ainsi d'approfondir leurs connaissances.

La plateforme multi-affichage de la zone 3 entoure le spectateur d'images panoramiques, lui offrant une expérience immersive des sites du patrimoine industriel. Il est prévu d'archiver des informations du monde entier concernant le patrimoine industriel.

